Le coq chante. La lumière du jour éclaire progressivement la ferme. Roger sort dans la cour, les yeux à moitié fermés. Il s’arrête devant un tonneau rempli de l’eau de pluie récoltée du toit. Il trempe ses mains artificielles dans l’eau fraiche, puis se frotte son visage charnel de ses mains. Contrairement à ses mains artificielles, la peau de son visage picote face au liquide froid. Il secoue la tête, puis utilise ses manches pour se sécher. Il sait que le froid qu’il ressent sur ses bras n’est qu’une sensation recréée artificiellement, et qu’il ne risque pas d’en souffrir.

Roger va ensuite à l’étable, et prends des seaux vide ainsi qu’un tabouret rangés à côté du vieux tracteur, qui est inutilisable faute de carburant. Les réservoirs des véhicules du village voisin ont tous déjà été siphonnés, ce tracteur n’allait probablement plus jamais rouler.

{fermier} avait déjà commencé la traite des vaches, et le faisait avec vitesse et précision. Roger s’installa à côté de lui, et se mit à traire maladroitement. {fermier} lui fit des remarques sur son imprécision, et guidait directement ses mains entre deux vaches. Roger suivait les conseils de son mieux, sachant qu’il manquait d’expérience.

//la traite avant le petit dej

//poules -> priorité augmenter la population

//petit dej

//

//réparation à un moment ?

//tracteur innutilisé

//prendre de l’eau au puis.

//se laver avec l’eau récupérée (et pas en utiliser beaucoup)

//anna participe au travail

//quelle saison ? -> début printemps

//enfants du fermier plus jeunes qu’anna